



La Fondation ASA, qui œuvre à Nyon et Lausanne, vient en aide aux personnes âgées qui doivent momentanément placer leur animal de compagnie. De g. à dr.: Jacques Faerber, Catherine Faerber, Stéphanie Barrat et Myriam Glasson sont membres fondateurs et bénévoles.

BON À SAVOIR

Familles d'accueil et bénévoles recherchés!

Si vous aimez les animaux, si vous avez envie de venir en aide aux personnes âgées et avez du temps à disposition, vous pouvez aider la Fondation ASA de diverses manières. En effet, celle-ci recherche activement des personnes seules, en couple ou en famille prêtes à accueillir ponctuellement dans leur foyer un animal – principalement un chien – pour une durée allant de quelques jours à quelques mois. La fondation est également à la recherche de bénévoles qui sont disposés à promener les chiens de personnes âgées, qui sont en convalescence à la maison. Il y a parfois aussi des demandes pour s'occuper de chats qui restent dans l'appartement du propriétaire, alors que ce dernier est hospitalisé. De plus, ASA propose régulièrement à l'adoption des animaux dont les propriétaires doivent se séparer, suite à une entrée en EMS ou un décès.

+ D'INFOS ASA Lausanne, tél. 079 926 80 61; ASA Nyon, tél. 079 126 94 84, www.asajfk.ch

ANIMAUX DE COMPAGNIE

Une fondation vient en aide aux propriétaires seniors

Parfois, les aléas de la vie exigent qu'une solution soit rapidement trouvée pour l'animal de compagnie qui partage le quotidien d'une personne âgée. La Fondation ASA, active dans la région de Nyon (VD), aide à placer momentanément ou définitivement chiens et chats.

Un accident qui nécessite une hospitalisation momentanée. Un départ en EMS, où les chiens ne sont pas les bienvenus. Une convalescence qui exige du repos. Autant de situations qui obligent à trouver rapidement une solution de garde pour le chien, le chat ou tout autre animal qui partage le quotidien de la personne âgée. Cette incertitude quant au devenir de l'animal de compagnie peut affecter fortement le moral de la personne concernée, alors qu'elle devrait concentrer son énergie à prendre soin d'elle. «En discutant avec des amis vétérinaires et médecins, nous avons réalisé qu'il n'existait aucune structure pour venir en aide aux personnes âgées qui doivent se séparer de manière momentanée ou définitive de leur compagnon», explique Myriam Glasson, de Nyon (VD), l'une des membres fondatrices d'Aide Senior Animaux (ASA). En 2012 est ainsi née cette fondation dans la région nyonnaise. Les demandes ne cessant d'augmenter, une antenne lausannoise a été créée ce printemps.

Soutien en cas de décès

Concrètement, la personne âgée – dès 65 ans – qui doit être hospitalisée ou a un problème de santé ou son entourage peuvent prendre contact avec ASA, afin de placer pour une période plus ou moins longue son animal de compagnie. La fondation se charge ensuite de trouver une famille d'accueil temporaire adéquate. Si le retour à la maison n'est plus possible, l'animal peut être proposé à l'adoption. Chiens, chats, mais également tortues ou iguanes ont ainsi retrouvé une nouvelle famille. De plus en plus de per-

sonnes font également appel à ASA pour rédiger un testament où il est stipulé qu'en cas de décès, la fondation se charge de trouver un nouveau foyer pour l'animal. A une époque où les chiens et les chats sont désormais devenus des membres de la famille à part entière, beaucoup de personnes âgées s'inquiètent en effet de l'avenir de leur animal, si elles venaient à décéder. «Ce document rassure et sécurise énormément les personnes âgées, qui savent qu'on prendra bien soin de leur compagnon le moment venu», observe Catherine Faerber, d'ASA Lausanne. Une femme m'a même dit que, désormais, elle pouvait mourir l'esprit tranquille. Ce soutien psychologique est une part importante de l'engagement d'ASA vis-à-vis de ces personnes. Nous jouons ainsi un rôle social important.»

Le service est gratuit

L'assistance d'ASA est un service gratuit, qui repose sur la mobilisation de dizaines de bénévoles et familles d'accueil, ainsi que sur les dons qu'elle reçoit, notamment des personnes qui bénéficient de son aide. «Régulièrement, nous vivons des histoires magnifiques qui nous réchauffent le cœur, s'enthousiasme Stéphanie Barrat, de Chésereux (VD). Parfois, nous sommes confrontés à un coup de baguette magique qui tient de l'ordre du miracle, les situations s'arrangeant pour que l'animal trouve rapidement un nouveau foyer où il se sent bien. Nous sommes ainsi largement récompensés de notre travail bénévole.»

VÉRONIQUE CURCHOD n



© DR

TÉMOIGNAGES

Elisabeth Hiller

Propriétaire d'Asta et de Flocon

Véronique Armellin

Bénévole à l'ASA

«C'est super, ce qui nous arrive!»

Elisabeth Hiller: «En début d'été, j'ai dû être opérée d'une hanche: on m'a posé une prothèse. A ma sortie d'hôpital, j'ai dû chercher une solution pour que mes deux chiens, Asta et Flocon, puissent continuer à se balader. En effet, pendant ma convalescence, j'ai dû dans un premier temps me déplacer avec des cannes et ne devais en aucun cas faire une chute. De plus, il m'est formellement interdit de conduire. Or j'habite au centre-ville et je ne voulais pas priver mes deux compagnons des balades en forêt qu'ils apprécient tant. C'était une préoccupation

importante pour moi. Je me suis tout d'abord renseignée auprès des personnes qui proposent de promener des chiens, mais leurs tarifs étaient trop élevés pour mon budget. Par chance, j'ai appris l'existence de la Fondation ASA. Rapidement, ils ont trouvé une bénévole qui vient balader mes chiens cinq jours par semaine. J'espère être bientôt à nouveau autonome, mais nous resterons certainement en contact. A force de partager ainsi des moments avec mes chiens, un lien fort s'est en effet créé entre nous.»

Véronique Armellin: «J'ai rencontré par hasard l'un des fondateurs d'ASA qui m'a motivée à m'engager. J'ai longtemps eu des chiens. L'envie de renouer le contact avec les animaux ainsi que le besoin d'avoir un objectif pour me promener ont été déterminants dans ce choix. Avec Asta et Flocon, je vis ma première expérience de bénévolat. M^{me} Hiller avait en effet besoin d'une aide pour s'occuper de ses chiens. Comme elle peut m'accompagner en balade, cela ajoute un côté très sympathique à notre rencontre. J'ai l'impression non seulement d'être utile et bénéfique à ses deux chiens, mais à elle-même également.»



© ERIC BERNIER